

somber dans la Renaissance, a ressuscité grâce au protestantisme et qui, maintenant que les dogmes se meurent, a repris une force nouvelle sous la forme du rationalisme théiste, cette tradition est idéalisée aujourd'hui par le Lohengrin impérial qui a reconnu dans l'esprit français, encore païen, l'ennemi héréditaire.

Mais les temps changent. L'esprit allemand, par un admirable phénomène, vient de se nier lui-même en produisant le grand homme qui, allemand, représente la pure tradition française classique; je veux parler de Nietzsche.

De vieux wagnériens incorrigibles, dont je suis, continueront à se laisser enivrer aussi bien par le haschisch de tant de scènes mystiques ou aphrodisiaques, que par le charme puissant des pages restées saines; mais, il faut l'espérer et il est permis de le croire, leurs fils sauront faire une part dans l'œuvre wagnérienne.



### M. Eugène d'Harcourt

Au point de vue musical, le seul où je puisse essayer de répondre, cette influence me paraît aussi indiscutable qu'indiscutée. Il est très épineux de prendre des exemples parmi des vivants. A leur égard, je préfère m'abstenir. Parmi les morts, c'est, je crois, Mozart qui a fait Rossini, et ce sont Meyerbeer et Rossini, avec une pointe de Wagner et une bonne base de Bach, qui ont fait Gounod.



### M. Hugues Imbert

Ce n'est point en quelques lignes, mais en de nombreuses pages qu'il faudrait traiter la question si intéressante que vous voulez bien me soumettre et qui consiste à définir l'influence qu'a pu avoir l'Allemagne au point de vue intellectuel, et plus spécialement au point de vue musical.

Ce sujet a déjà été traité ou plutôt effleuré par d'il-